



l'horloger de saint paul

LABORATOIRE D'HORLOGERIE
Restauration du patrimoine / Conservation

20 rue Juiverie

69005 LYON

04 78 28 89 29 / pcarry@adeli.biz

Registre des Métiers : 343522892 R.M. 6901

Rapport détaillé
sur le fonctionnement du mécanisme de
L'HORLOGE « CHÂTEAU AUX GUIGNOLS »
chef-d'œuvre unique réalisé entre 1949 et 1960
par M. Giovanni Giordano VANTUSSO
horloger-graveur sur métaux à Lyon

À la demande, en date du mercredi 10 juin 2015, de Mme Catherine GUILLOT, Conservatrice en chef du patrimoine en charge de la Loire et du Rhône à la Conservation régionale des monuments historiques - DRAC Rhône-Alpes, auprès de Mme Agnès VALENTIN, petite-fille de M. VANTUSSO.

SOMMAIRE

- 1) Horloges des origines, de l'Italie à Lyon
- 2) Giordano VANTUSSO, « L'horloger du Rêve »
- 3) L'Horloge « Château aux Guignols » - descriptif esthétique
- 4) **Fonctionnement détaillé des mécanismes** - descriptif technique
Visuels et schémas techniques
- 5) **Synthèse du mémoire de restauration**
La restauration de l'horloge / Les artisans / Restaurer la vie, conserver la mémoire
- 6) Photos pendant travaux
- 7) Photos après travaux
- 8) Annexes et sources

Lyon, le 25 octobre 2015

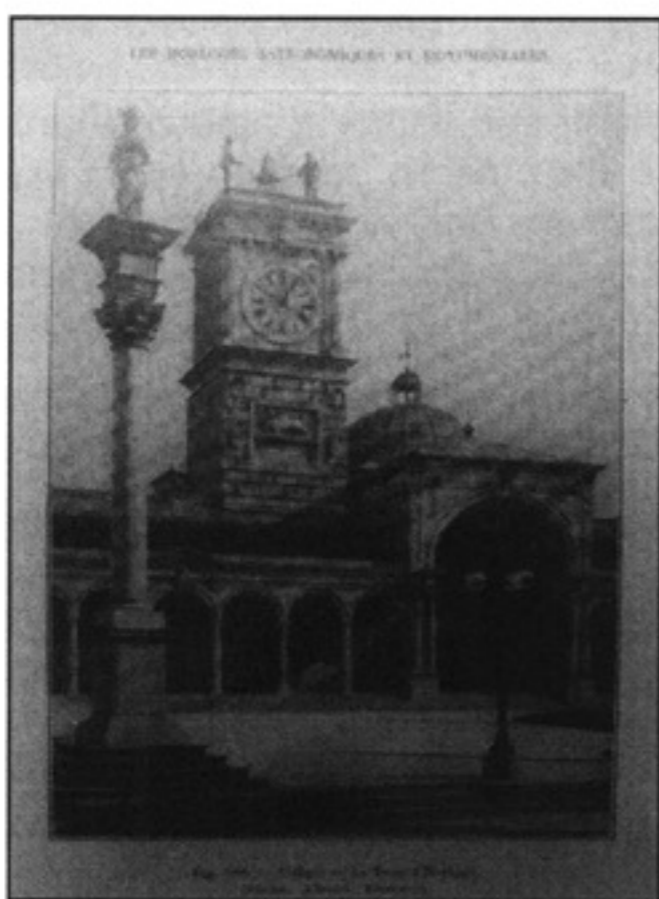
1) Horloges des origines, de l'Italie à Lyon

Les premières horloges apparurent vers la fin du XIII^{ème} siècle « **pour relier les occupations humaines à l'ordre céleste** ». Les plus anciennes, installées dans des clochers pour indiquer l'heure au sonneur de cloches, se trouvaient en Italie du Nord.

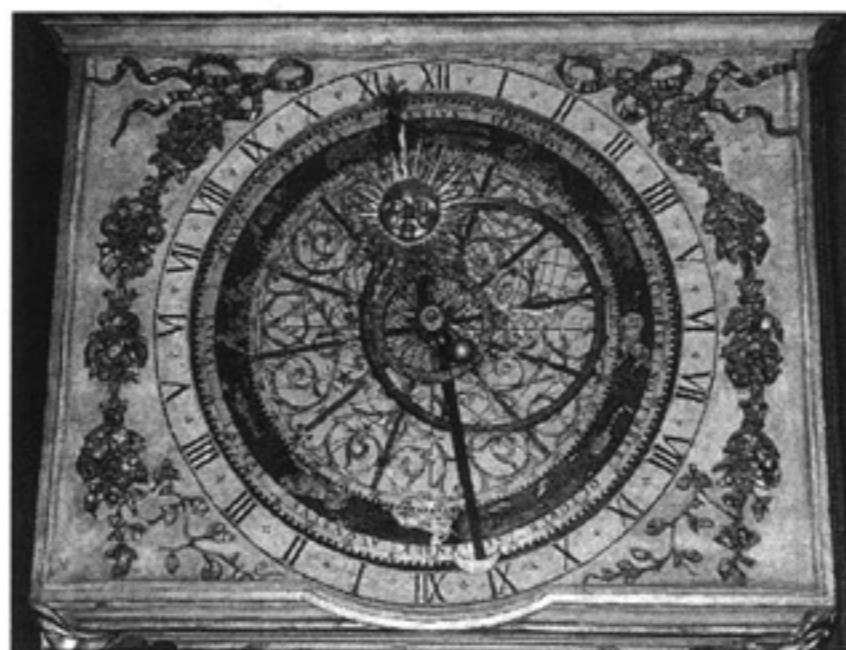
Les premiers horlogers, dont on mentionne la venue à Lyon, étaient italiens.

À partir du XIV^{ème} siècle, l'essor de l'horlogerie fut déterminé par une clientèle de princes et de grands seigneurs. Italiens, Allemands et Suisses s'y rendaient régulièrement pour les grandes foires provoquant l'apparition d'ateliers. Lyon fut par conséquent le laboratoire idéal qui permit à nombre d'artisans réputés d'exercer leur métier, ceci à un niveau de recherche technique et artistique tel qu'ils contribuèrent à l'essor économique de la cité tout entière.

Ces Maîtres ont d'ailleurs laissé des œuvres exceptionnelles prouvant la place importante donnée aux métiers d'art au cours des siècles et contribuant au classement de la ville de Lyon sur la liste du Patrimoine Mondial de l'Unesco.



Tour d'horloge à Udine (Italie)



Horloge de Saint-Jean de Lyon

2) Giovanni Giordano VANTUSSO, « L'horloger du Rêve »

Dans la grande tradition des horlogers-mécaniciens qui réunissaient les qualités les plus diverses, comme celles du forgeron, du serrurier, du graveur et de l'orfèvre, ces métiers associés à l'esprit du penseur (ses mains traduisaient ce qu'il pensait) forgèrent l'artiste universel qu'était Giovanni Giordano VANTUSSO. Ses savoir-faire exprimaient en effet un intime savoir être, une culture héritée de générations d'artisans cultivés, de scientifiques et de novateurs passionnés.

L'Horloge-château « Aux Guignols », chef-d'œuvre dans le sens « compagnonique » du terme, réunissant l'ensemble de ses connaissances, pour lequel il a consacré 11 années de sa vie et 7 000 heures de labeur et patience, fait partie de ces réalisations spectaculaires qui éveillent la conscience à l'histoire d'une époque où au chaos du monde des années 1930 répondait une puissante volonté de vivre, de se transcender par un infatigable travail et une féconde inventivité. Cette création, dédiée en hommage à Lyon et à son patrimoine, est en effet l'expression d'une profonde reconnaissance qu'avait M. VANTUSSO pour sa ville d'adoption, et, par-delà, pour son pays d'accueil qu'était la France.

Giordano VANTUSSO fut un des rares horlogers à avoir contribué à promouvoir le travail manuel comme une véritable science pratique et à relever la valeur du technicien au niveau du professionnel hautement spécialisé, de l'engagement artistique, de la passion et de l'audace.

La restauration de l'horloge a permis de réaliser un travail en profondeur consistant à rétablir les liens intimes entre le parcours exemplaire d'un homme, son sens artistique certain et la valeur patrimoniale d'une œuvre illustrant la double influence culturelle dont il se réclamait de par ses origines de migrant italien établi en France.

3) L'Horloge « Château aux Guignols » - descriptif esthétique



Le présent ouvrage signé Giordano VANTUSSO se compose sous la forme d'une pendule unique de très grand volume, dédiée aux armes de Lyon, à quantièmes et surmontée de deux automates, ou Jaquemarts, articulés représentant les marionnettes lyonnaises de Guignol et de Gnafron.

L'horloge-Château, réalisée entièrement à la main, en bronze et laiton, est flanquée de quatre tours d'angles et de nombreuses garnitures, l'ouvrage étant entièrement rehaussé de gravures, dorures et patines diverses.

S'inspirant de la tradition historique issue de cette région horlogère, dont l'exemple fut repris dans la construction des beffrois qui se développèrent ensuite en France et en Europe, l'esthétique fait référence aux horloges-tours ou tours d'horloges à Jaquemarts que l'on trouve en Italie du Nord ; comme en témoigne la disposition des éléments tels la tour centrale et ses « entrées » voûtées, la cloche vénitienne à la forme typique, les jaquemarts de chaque côté de celle-ci, le lion gravé au-dessus du cadran des heures, etc.

Au centre, le cadran principal des heures, aux aiguilles de style finement gravées, est à chiffres romains en bronze gravé et peint, cerclé d'une lunette perlée surmontée d'un autre cadran indiquant les passages du jour et de la nuit sur fond de décor peint. Sur les côtés du cadran des heures, sont aménagés des cadrans plus petits indiquant les quantièmes des jours, date, mois et année, un thermomètre à alcool et un baromètre anéroïde.

L'ensemble-château est inséré dans un cadre-vitrine ou baldaquin en bronze forgé, gravé et posé sur un support-socle de même nature reposant sur le sol (hauteur totale 2,50 m).

Les choix esthétiques, tout en émanant de sources culturelles précises, ont été interprétés de fait avec une grande liberté artistique. Ainsi l'horloge est enrichie de constituants du folklore lyonnais : Guignol et Gnafron, les armoiries de Lyon, son Hôtel-de-Ville avec son balcon stylisé, le traditionnel décor de marionnettes dit « castelet » (dont l'origine vient du mot italien « castello » signifiant « petit château »).

Cet insolite métissage culturel et scientifique, respectueux de l'histoire et créatif à la fois, si tant est qu'il puisse être compliqué dans sa réalisation, a engendré une œuvre aboutie et harmonieuse dans sa composition.

4) Fonctionnement détaillé des mécanismes - descriptif technique

S'agissant en réalité d'une grande « pendule »(*), le mouvement mécanique de « l'Horloge-Château » est constitué de trois corps de rouages entraînant les mécanismes des heures, des sonneries et des quantièmes, le tout assemblé dans un cadre à piliers en fer dit « cage fer » du type de ceux qu'on fabriquait (très simplifiés) en Franche-Comté au XIX^e siècle.

La réalisation générale est innovante dans la mesure où elle fait état de conception de systèmes nouveaux, avec, toutefois, le respect absolu des principes de base de fabrication. Les différents mécanismes sont mus par d'importants ressorts-moteurs insérés dans des barillets entraînant des dispositifs à complications reliés entre eux : quantièmes automatiques des jours de la semaine, date du jour, mois, millésime de l'année, passages du jour et de la nuit, système de sonnerie des heures et quarts d'heure à râteau au passage, automates.

En outre, le corps de rouage du mouvement des heures comporte un ingénieux système d'échappement à ancre excentré, monté sur un porte-échappement, entraînant un balancier arrière à suspension en acier. À noter aussi que tous les pivotements d'axes des roues tournent dans des paliers en laiton permettant le réglage de leurs jeux d'engrenages. Enfin, un affichage par cadrans indicateurs gravés sur une plaque de laiton doré permet le réglage des quantièmes avec facilité.

Le remontage des ressorts s'effectue deux fois par semaine avec des mollettes situées à l'arrière de l'horloge. Le réglage des quantièmes ainsi que la mise à l'heure s'effectue de même à l'arrière dans le sens normal de la marche, en laissant sonner les heures, les demies et les quarts d'heure, figurés par le mouvement des automates frappant sur la cloche, jusqu'à leur arrêt complet. Sur ce point précis, le système de sonnerie à crémaillère est dit « indécomptable », c'est-à-dire que les sonneries ne peuvent pas se décaler par rapport aux indications des aiguilles d'heures et minutes. Des flèches gravées indiquent le sens de rotation des molettes de remontage et des différents boutons de réglages.

L'ensemble de « L'Horloge-château » est monté sur un gros roulement à billes permettant sa rotation complète pour en faciliter l'utilisation, le remontage des ressorts et la maintenance. De plus, un dispositif d'éclairage électrique met en valeur certaines parties de l'horloge (cadrans en façade, quantièmes, jours/nuits, automates, vitrine, socle, etc.) via d'ingénieux procédés de conduction de la lumière (une ampoule de 15 watts éclaire toute la façade du château !)

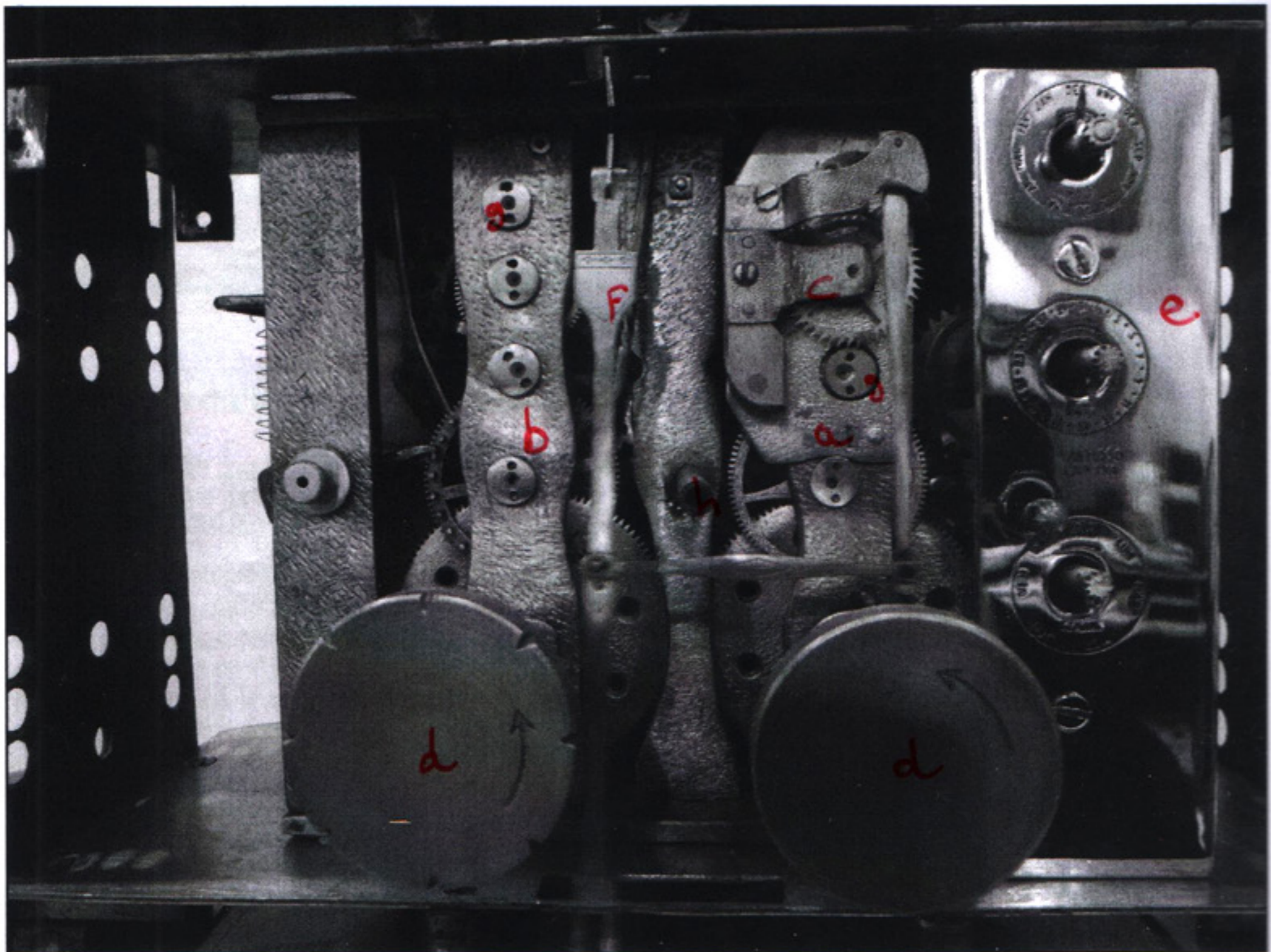
L'étendue des connaissances spécialisées très larges (une polyvalence de savoir-faire dont l'usage a pour ainsi dire disparu), dont Giordano VANTUSSO était détenteur lui a permis de réaliser une création unique, technique, scientifique et esthétique tout à la fois, personnalisée par ses décors et ses fonctions multiples.

Ici, notamment, le rendu des surfaces par les procédés associés de la découpe, de la sculpture et de la gravure, est un travail d'excellence. Si les parties visibles sont ouvragées de la sorte, fait absolument exceptionnel, toutes les pièces cachées des mécanismes (environ 200) sont rehaussées de gravures entièrement faites à la main, des roues au balancier, à l'instar des horlogers de la Renaissance qui décoraient ainsi leurs réalisations des plus infimes détails pour en faire des œuvres d'art.

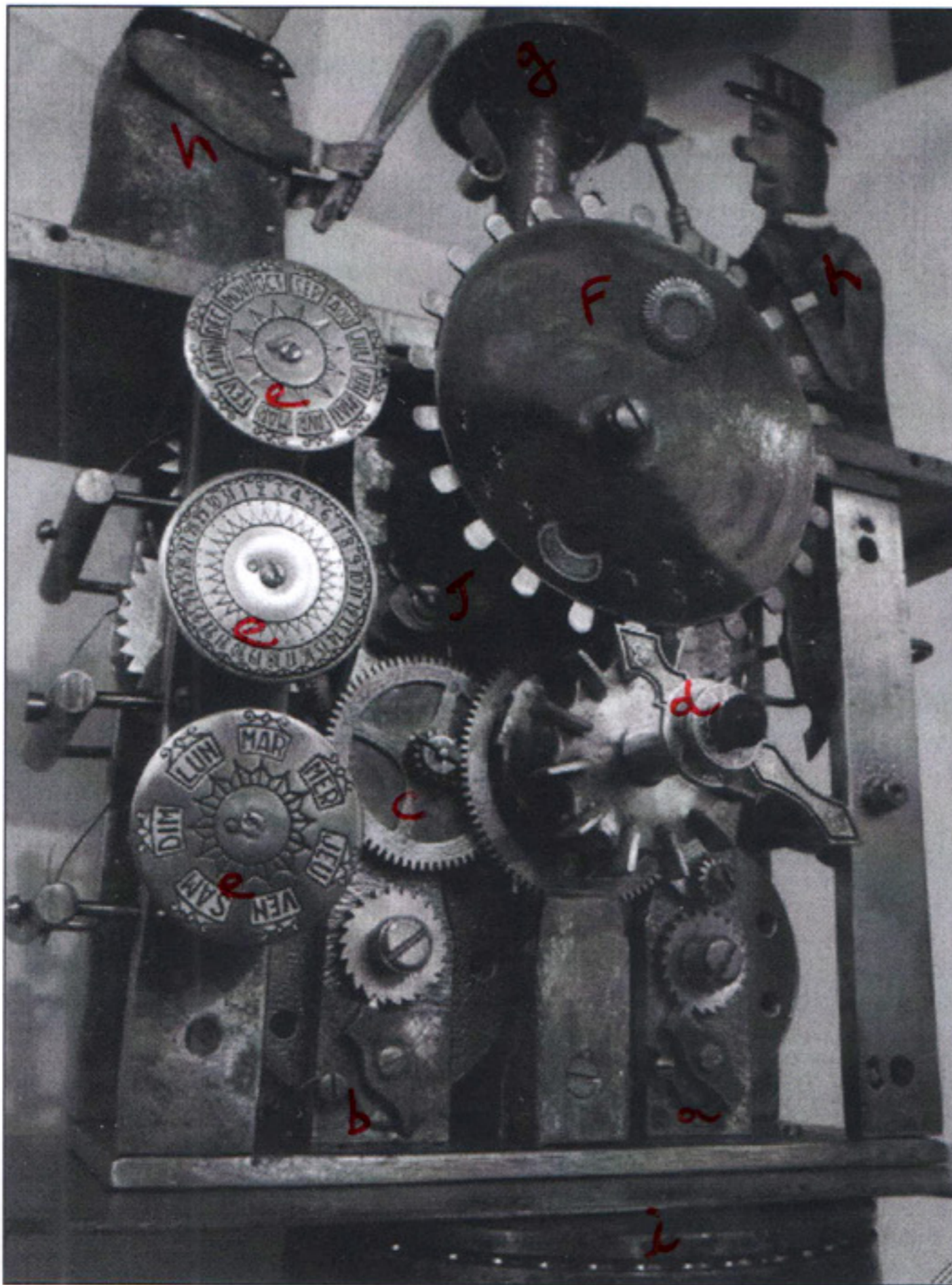
En conclusion, les différentes techniques employées sont celles d'un inventeur se définissant lui-même comme un « Horloger-graveur sur métaux », mais cherchant constamment à dépasser ses limites en élevant ses capacités manuelles au niveau de l'excellence et de l'art. Dans cet esprit, Giordano VANTUSSO a été amené à faire des choix techniques novateurs au cœur même de son travail de composition et d'assemblage des éléments extérieurs du « Château ». Inversement, des choix décoratifs ont permis de mettre en valeur des éléments techniques qui font de cette horloge une œuvre d'art vivante.

(*) L'horloge désigne un instrument horaire au mécanisme mû par des poids, tandis que celui de la pendule est entraîné par des ressorts.

Visuels et schémas techniques



a/ corps de rouage du mouvement **b/** corps de rouage de la sonnerie des heures et quarts
c/ échappement à ancre excentré monté sur porte-échappement **d/** molettes de remontage des ressorts-moteurs **e/** dispositif de réglages des cadrans de quantièmes **f/** tige du balancier
g/ paliers laiton de réglage des jeux d'engrenages **h/** axe de mise à l'heure



- a/ corps de rouage du mouvement
- b/ corps de rouage de la sonnerie
- c/ minuterie
- d/ aiguilles
- e/ disque des quantièmes
- f/ disque peint des jour/nuit
- g/ cloche gravée aux armes de Lyon
- h/ Jacquemarts articulés
- I/ support à roulement à bille
- J/ râteau de la sonnerie décoré d'un guignol

5) Synthèse du mémoire de restauration

La restauration de l'horloge, de ses mécanismes à ses autres éléments constitutifs, s'est faite conformément à la méthodologie préconisée par les Monuments Historiques dans la conservation des ouvrages d'art. Celle-ci s'est étalée sur deux années pour près de 2 000 heures de travail.

Restauration complète de tous les mécanismes, cadrans indicateurs, aiguilles, Jacquemarts « Aux Guignols », cabinet en forme de château, support-socle, cadre-vitrine et dispositifs d'éclairage :

- reprise des pièces défectueuses, polissage manuel, assemblage et contrôle du fonctionnement,
- reprise des états de surface du « Château », dorures et patines peintes adaptées (d'après les photos anciennes et traces visibles du traitement antérieur des surfaces),
- réparation des circuits électriques de mise en valeur des éléments de l'horloge,
- rédaction d'un mémoire de restauration et d'analyse descriptive de l'ouvrage,
- établissement d'une fiche technique du fonctionnement de l'horloge.

Les artisans

Philippe CARRY (L'Horloger de Saint Paul) - Horloger d'art, restaurateur Habilité MH - Lyon 5°.

Delphine MAST (Le Passé Reconstitué) - Restauratrice d'objets d'art - Lyon 4°.

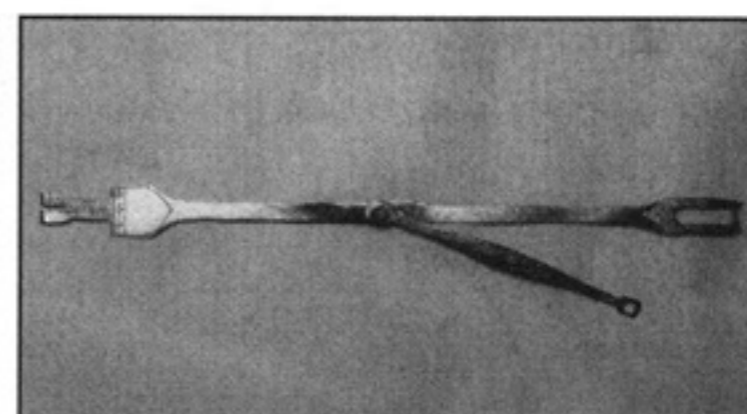
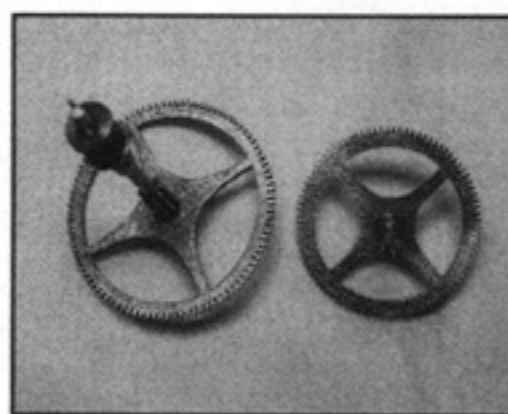
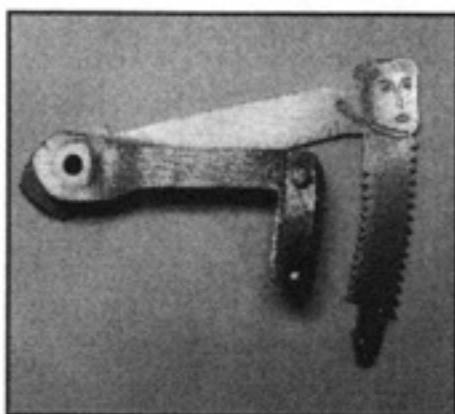
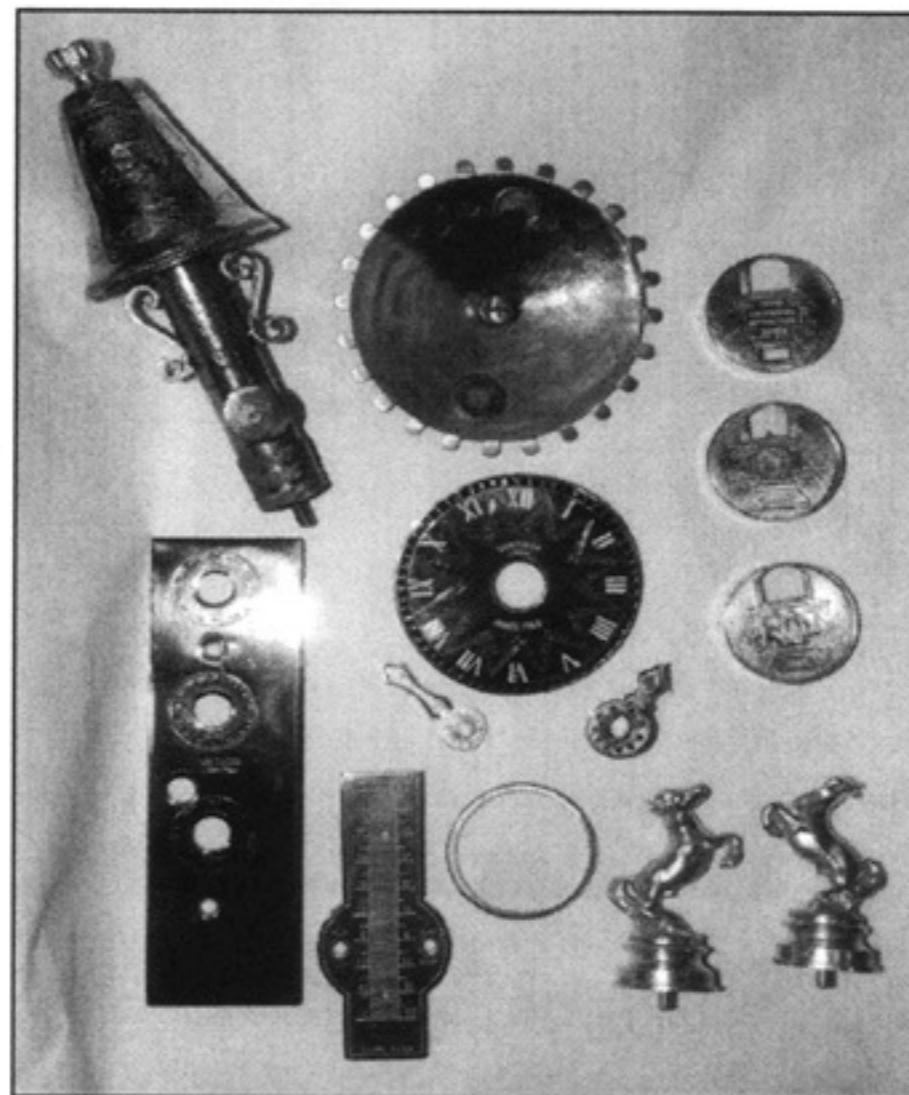
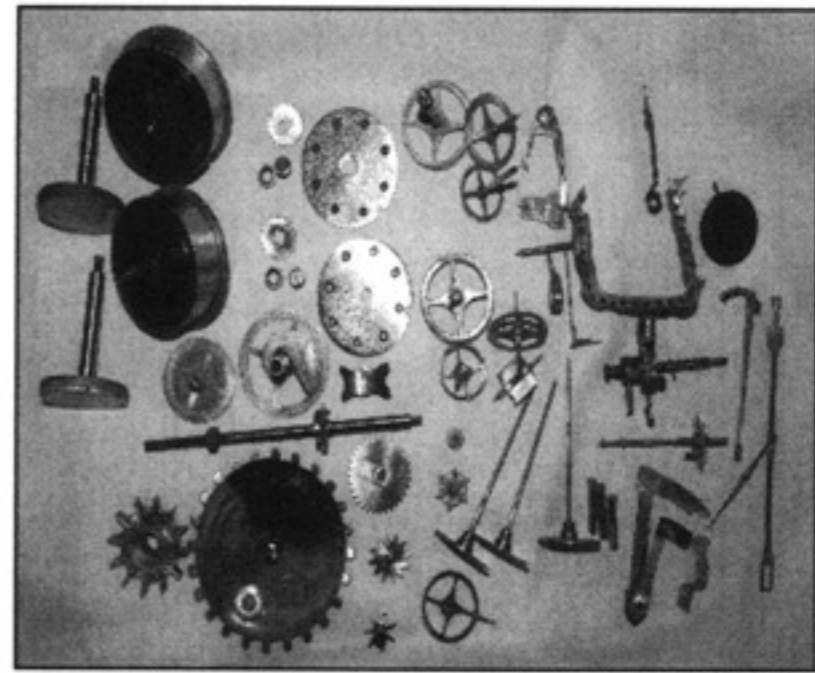
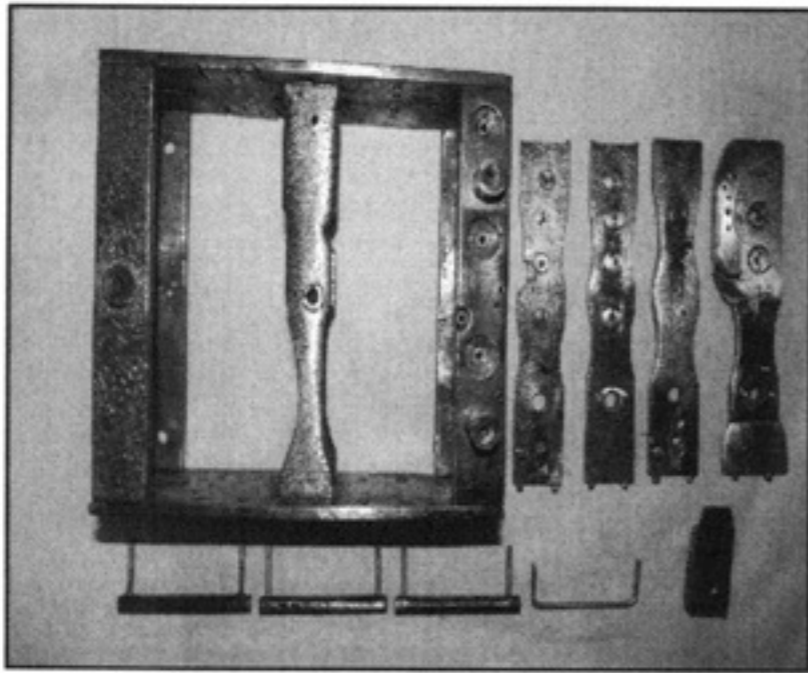
Restaurer la vie, conserver la mémoire

La restauration de l'Horloge « Château aux Guignols » a permis de remplir un de ses objectifs : faire reconnaître une réalisation, sa valeur patrimoniale et son auteur.

C'est ce profond « sentiment du patrimoine » à sauvegarder (garder sauf, garder vivant), dont la famille VANTUSSO se fait aujourd'hui le relais, qui a permis ici de conserver une part accessible à la mémoire d'une œuvre d'art et à l'esprit de son créateur.

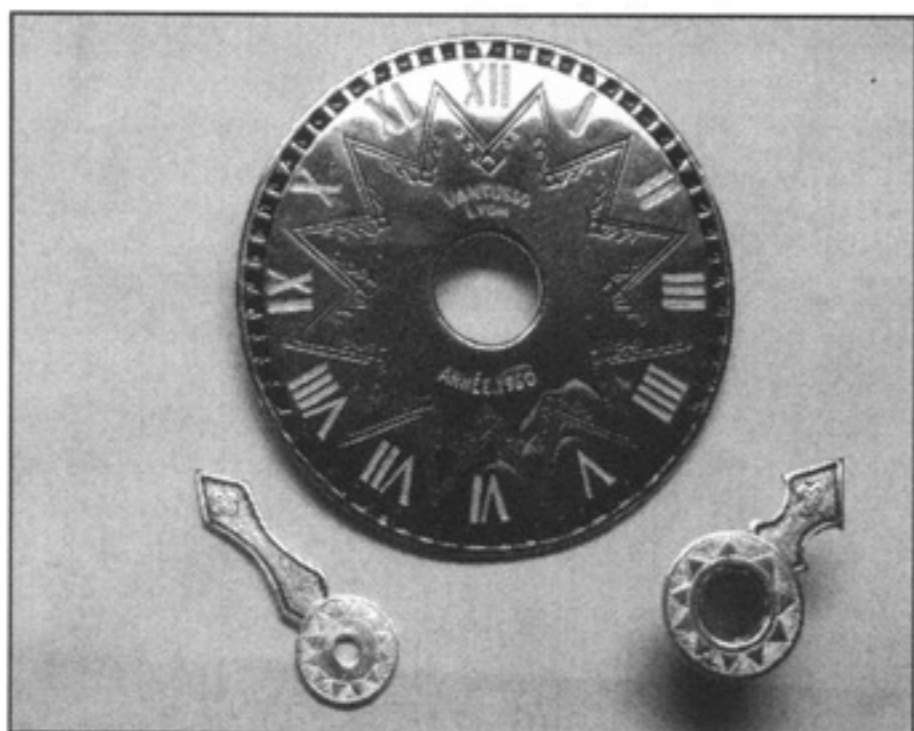
6) Photos pendant travaux

Les éléments constitutifs du mécanisme à complications

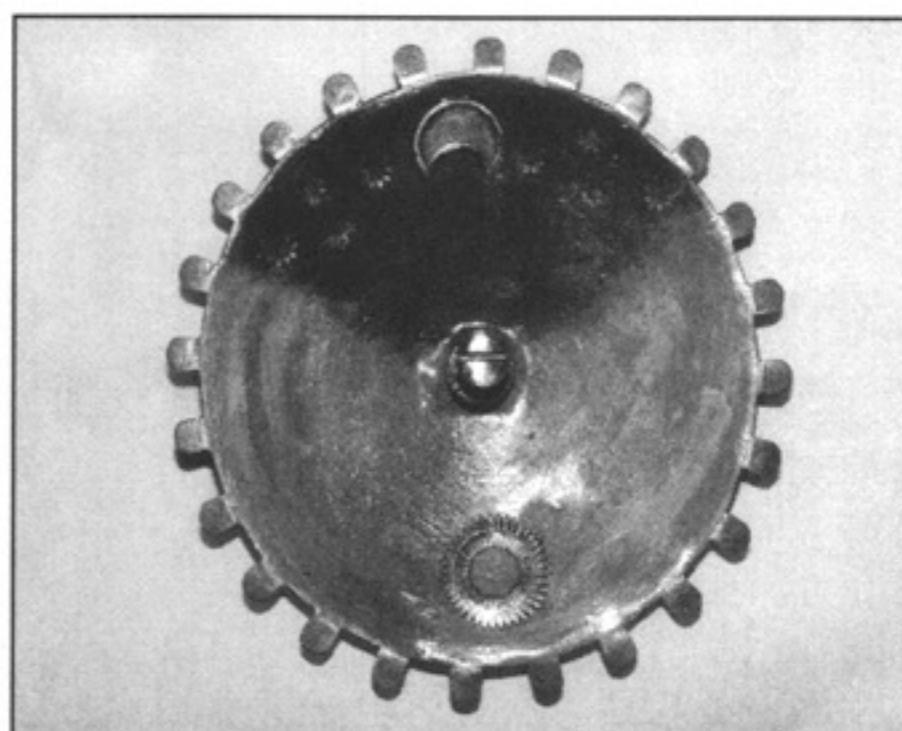


Les pièces du mécanisme toutes entièrement rehaussées de gravures

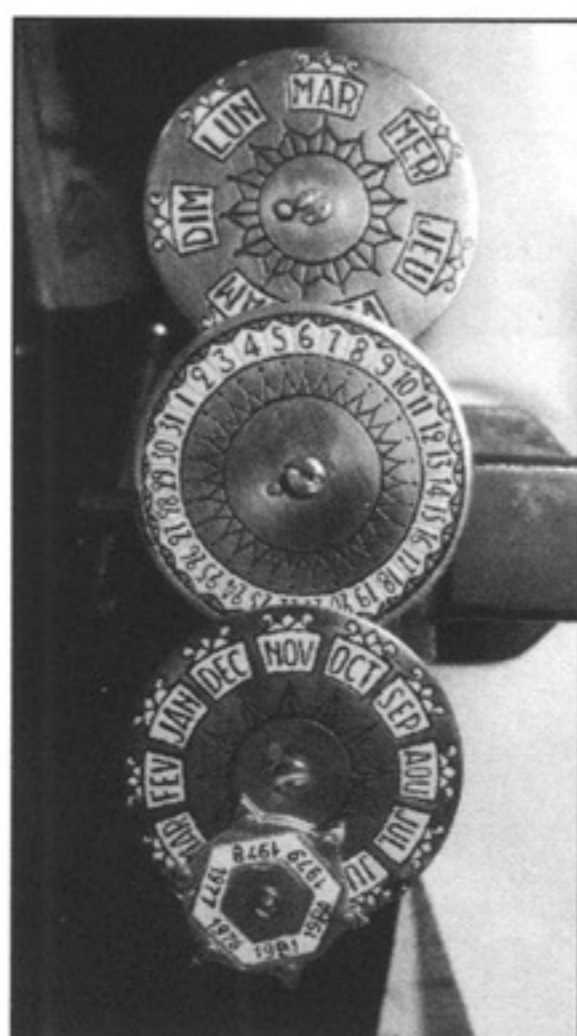
Les cadrans et aiguilles restaurés



Cadran des heures



Cadran des passages du jour et de la nuit

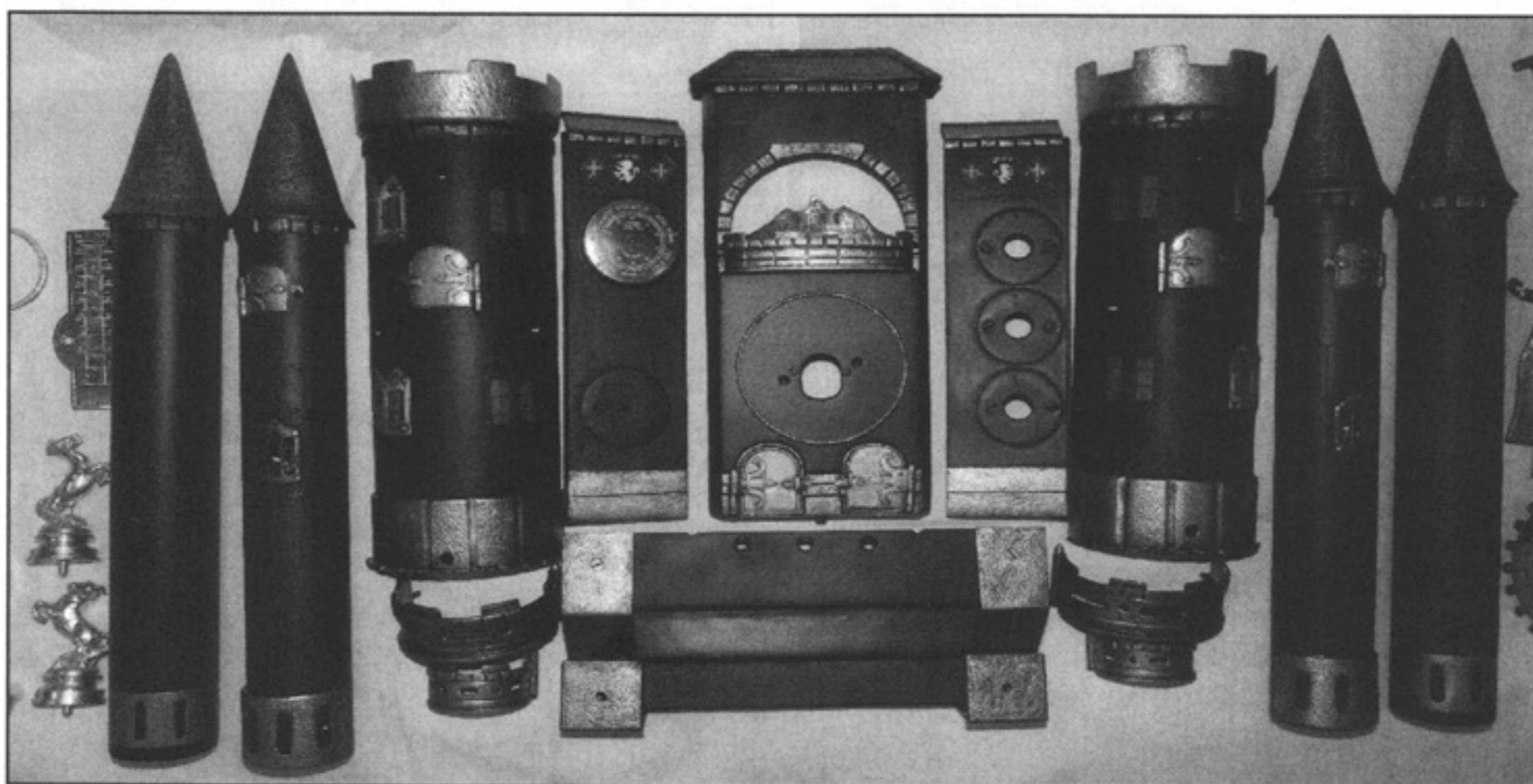


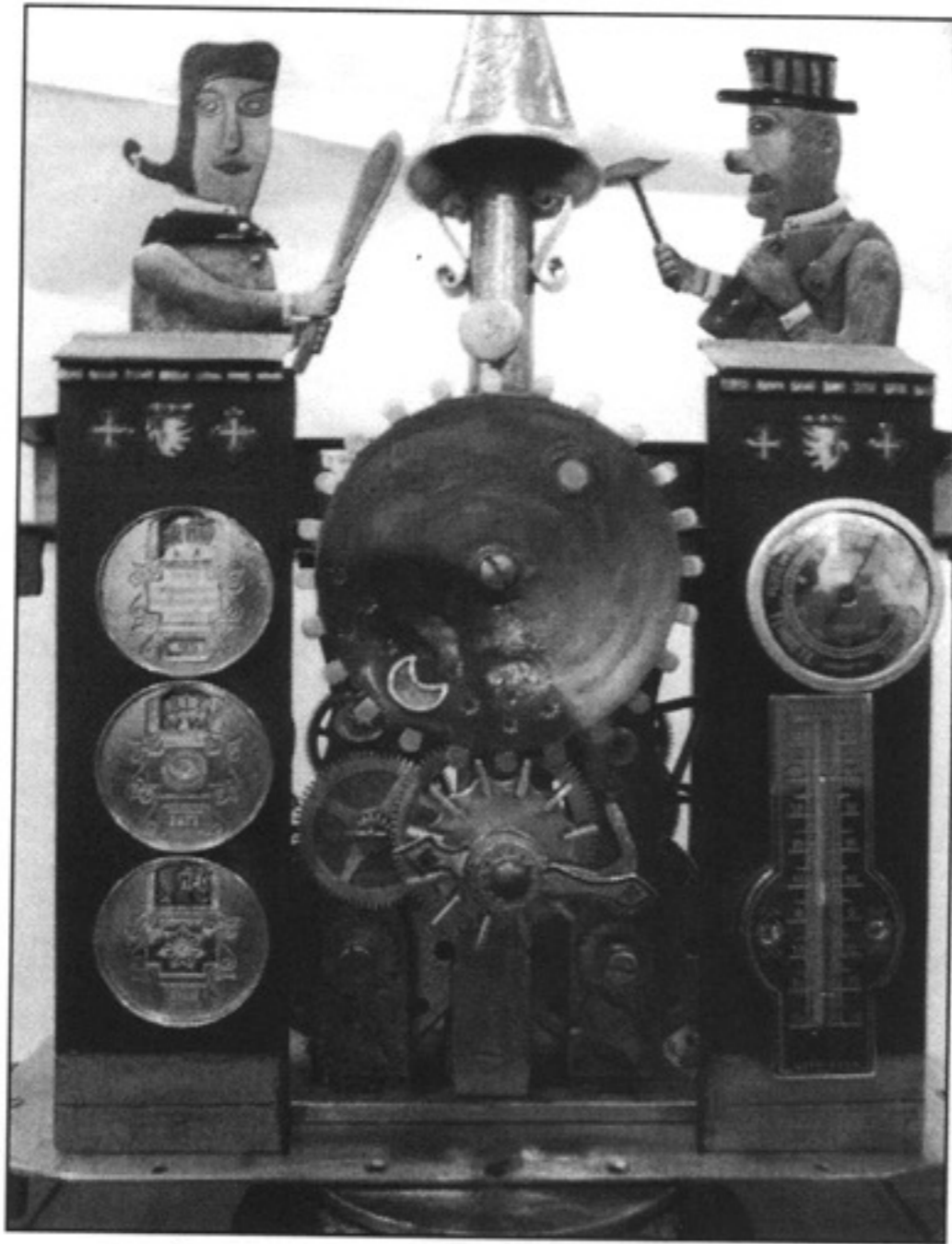
Quantièmes des jours, dates, mois et années



Aiguilles ciselées

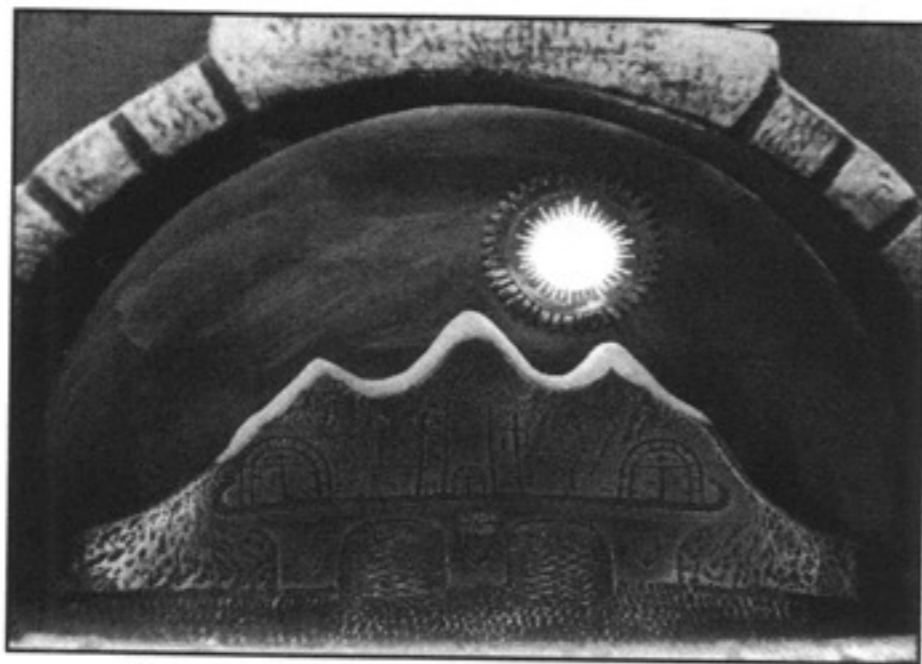
Le cabinet restauré



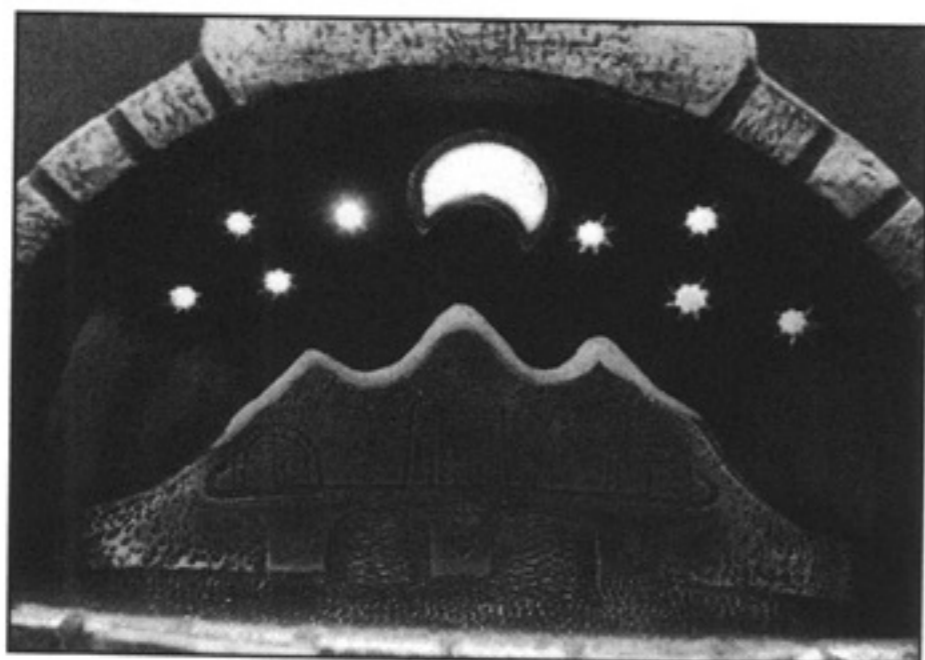


Les mécanismes en cours de montage

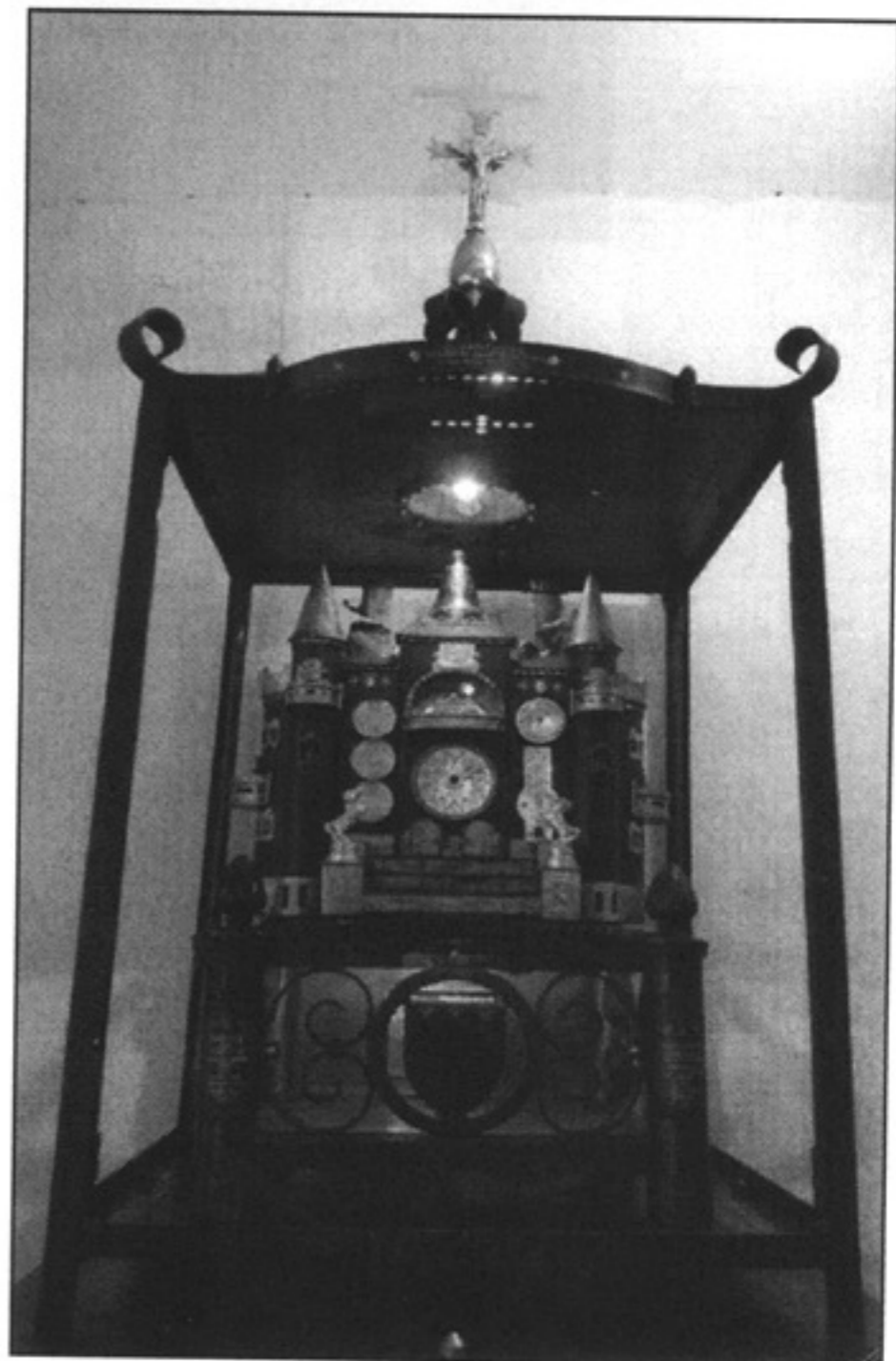
Les éclairages des décors



Passage du jour, le soleil flamboyant



*Passage de la nuit, la lune
les étoiles lumineuses*



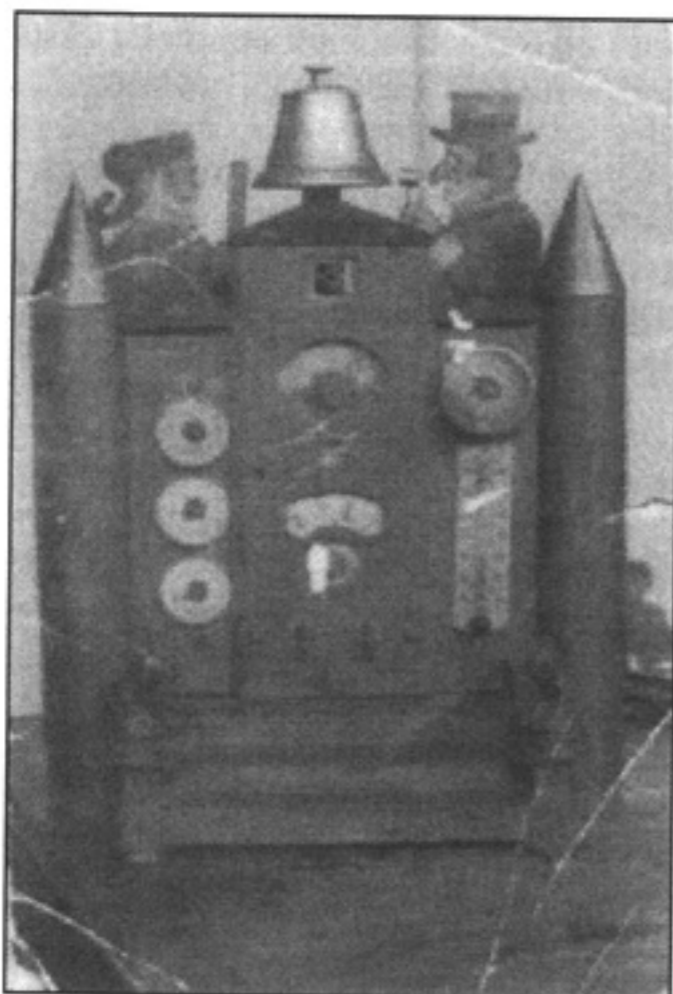
*Cadrons, automates, façade du château,
socle et cadre-vitrine mis en valeur par
des éclairages particulièrement bien étudiés*

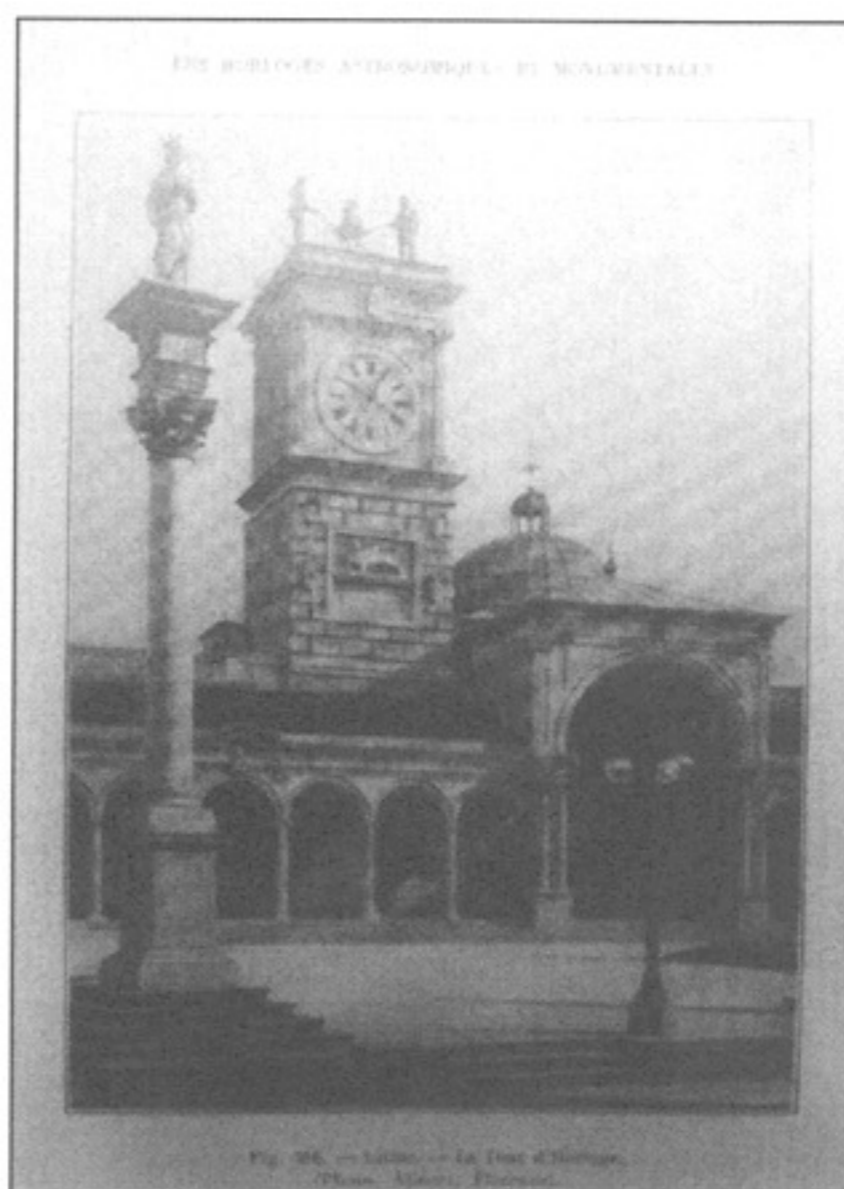
7) Photos après travaux



8) Annexe et Sources

*Les différentes évolutions de l'Horloge « Château aux Guignols »
de sa conception à sa réalisation finale*





Les influences italiennes

Sources

- Les horloges astronomiques et monumentales les plus remarquables de l'Antiquité jusqu'à nos jours (Chapitre Italie) - Alfred Ungerer - 1931
- Article « Après 12 ans d'efforts, un artisan Lyonnais achève un chef-d'œuvre d'horlogerie » - Journal Dernière Heure - 1960-61 (date inconnue)
- Article « Artisans et chefs-d'œuvre » - Journal Le Petit Croix-Roussien - 1984
- La montre (Chapitre « Éssor de l'horlogerie, Italie, France, Lyon) - Catherine Cardinal - 1985
- Article « La double culture d'une œuvre unique, hommage à Lyon l'italienne » - Philippe Carry - février 2011
- Article « Le parcours de Giordano Vantusso... On ne parle jamais assez avec ses parents » - Georges Vantusso / Marilou Menant - septembre 2011
- Étude préalable de restauration - L'horloger de Saint-Paul - 14 septembre 2011
- Texte « Giovanni Giordano Vantusso » tiré du livre « Blocs di pierre e scus di mandulus - Furlans a Lion / Blocs de pierre et coquilles d'amandes - Frioulans à Lyon » collectif sous la direction de Danilo Vezzio - Georges Vantusso / Marilou Menant - juin 2013
- Article Villes en chantier, villes creusets - Jean-Luc de Ochandiano - 2014
- Article « L'Horloge-Château Aux Guignols, un chef-d'œuvre restauré à Lyon » - Journal Le Progrès - 16 janvier 2014
- Article Le blog du fogolar furlan de Lyon « L'horloge de Giordano Vantusso - 12 février 2014
- Article Amis de Lyon et de Guignol « Empreintes italiennes - conférence de Jean-Luc de Ochandiano » - 8 mars 2014
- Mémoire de restauration - L'horloger de Saint-Paul - 15 mars 2014
- Fiche technique du fonctionnement de l'horloge - 2014
- Article « L'horloge-château aux Guignols de Giovanni Giordano Vantusso » - Bulletin Municipal Ville de Lyon - Philippe Carry - 1er septembre 2014
- Exposition « Lyon L'Italienne » d'avril à décembre 2014 - Archives Municipales de Lyon
- Reportage Télé Lyon Métropole - Émission « Quartiers de Vie » sur les Italiens à Lyon - Jean-Luc Chavent - 19 avril 2014
- Demande de Madame Catherine Guillot, Conservatrice en chef du patrimoine - 10 juin 2015
- Plaquette « Giovanni Giordano Vantusso / Le fabuleux destin d'un migrant italien » - Agnès Valentin - 2015
- Article « Une horloge d'exception à Lyon » - Une Journal Le Progrès - 15 septembre 2014
- Compte-rendu de l'exposition de l'Horloge « Château aux Guignols » à l'Hôtel de Ville de Lyon lors des Journées du Patrimoine des 19 et 20 septembre 2015 - Franca Del Pino Potapieff